

LA GENÈSE DU PREMIER CHAPITRE DE *L'ŒUVRE AU NOIR*¹

par Francesca MELZI D'ERIL KAUCISVILI
(Université de Milan)

1) La reprise de *D'Après Dürer*

En 1955 Marguerite Yourcenar reprend les trois contes qui composaient *La Mort conduit l'Attelage* (1933-34) en vue d'une probable publication² et, à partir de *D'après Dürer*, le premier, elle se propose de "les retoucher en vue d'une réimpression"³. Dans une lettre à Alain Bosquet à la veille presque de la parution de *L'Œuvre au Noir*, l'A., reconnaissant que cette œuvre de jeunesse présentait avant tout des "fautes de dessin"⁴, précisait en même temps qu'à partir de 1955 elle s'était remise au travail, bien que de façon intermittente⁵.

¹ Je me sens obligée de préciser que cette recherche ainsi que les résultats qu'elle a atteints doit beaucoup non seulement à l'encouragement mais surtout à la compétence philologique de l'ami Prof. M. Degli Innocenti. Pour ses conseils, pour son aide généreuse et constante, pour ses nombreuses interventions, je tiens à le remercier ici profondément.

² On pourrait supposer que la proposition de rééditer cette œuvre de jeunesse après le succès des *Mémoires d'Hadrien* lui ait été faite par Charles Orenge que Yourcenar avait rencontré justement en hiver 1954-1955 lors du séjour qu'elle et Grace Frick faisaient à Fayence, dans le Var, dans une maison prêtée par des amis américains (Savigneau, 251).

³ M. YOURCENAR, *L'Œuvre au Noir*, in *Œuvres Romanesques*, Paris Gallimard, 1982, 838, *Note de l'Auteur*.

⁴ "*La Mort conduit l'Attelage* est en effet mon 1^{er} roman ; j'avais entre dix-neuf et vingt-deux ans, et c'est ce qui explique les énormes fautes de dessin. Mais le sujet m'a, de façon intermittente, bien entendu, hantée toute ma vie comme l'a fait celui d'*Hadrien*. A partir de 1955, je me suis remise au travail, de façon intermittente aussi, et *Zénon* est peu à peu devenu pour moi une somme comme les *Mémoires d'Hadrien* l'ont été, mais une somme plus abstraite et plus noire." (Lettre à Alain Bosquet, 1^{er} Janvier 1964 dans *Lettres*, 193) Dans cette même lettre Yourcenar révèle qu'à ce moment le titre du roman n'était pas encore définitivement fixé et que, bien que provisoirement, il s'appelait encore *Zénon*. A propos donc du travail qui l'absorbait, elle écrivait toujours à Bosquet : "*La Mort conduit l'Attelage* ... 1^{ère} partie ; c'est-à-dire en termes actuels, *Zénon*. Ici, je ne veux pas vous infliger la lecture d'un énorme manuscrit encore incomplet des dernières pages. Mais je me propose de vous envoyer un exemplaire de l'ancienne *La Mort conduit l'Attelage* en vous demandant de comparer le premier chapitre d'autrefois (p. 11-17), au premier chapitre de *Zénon* que je vous envoie aujourd'hui (p. 1-11)". C'est seulement à partir du mois de février 1964 qu'apparaît dans la correspondance de

Aussi bien dans la *Note de l'Auteur à L'Œuvre au Noir*⁶, que dans la *Chronologie*⁷ elle affirme s'être ensuite dédiée, en 1956⁸, à la composition du Chapitre IX, *La Conversation à Innsbruck*, qui représentera "le premier résultat de cette rentrée en contact"⁹.

Les années suivantes, de façon intermittente jusqu'à 1962, ensuite de façon continue jusqu'à 1965, seront consacrées à la rédaction de l'ON¹⁰, aux lectures, à la prise de contact avec tous les matériaux

Yourcenar le titre *L'Œuvre au Noir*. (cf. Lettre à Jean Grenier, 7 février 1964, dans *Lettres*, 191-195).

⁵ *Ibid.* Pour ce qui concerne, chronologiquement, la 'rentrée en contact' avec Zénon je renvoie aussi à ce témoignage du *Carnet de Notes* : "Durant l'hiver 1954-55, à Fayence, veillé souvent en compagnie de Zénon au bord de la grande cheminée de la cuisine de cette maison du début du XVI^e siècle, où le feu semblait jaillir librement entre les deux pilastres de pierre avançant dans la pièce. Plus tard, à partir de 1956-1957, que de fois, devant la cheminée de "Petite Plaisance". Je le laissais d'ailleurs où je voulais." (M. YOURCENAR, "*Carnet de Notes de L'Œuvre au Noir*", in *NRF*, n° 452, sept. 1990, 40-53 (la présente citation à la page 50) ; n° 453, oct. 1990, 54-67 ; cf. aussi Savigneau, 251-253).

⁶ M. YOURCENAR, *Note de l'Auteur*, op. cit., 838.

⁷ M. YOURCENAR, *Chronologie*, in *Œuvres Romanesques*, op. cit., XXVI.

⁸ Un autre témoignage du travail de l'hiver 1956-57 est représenté par la lettre du 10 mars 1957 à Louise de Borchgrave où elle indique : " Je suis en ce moment quelque part entre Innsbruck et Ratisbonne en 1551" (Savigneau, 261)

⁹ *Ibid.*

¹⁰ "Je travaille en ce moment à la refonte d'un roman ancien : ces personnages, créés par moi il y a des années se présentent maintenant vis-à-vis de moi comme des êtres réels que j'aurais connus, oubliés, puis retrouvés. Je puis pousser plus loin l'analyse, mettre en évidence certains épisodes de leur vie que j'avais autrefois négligé d'explorer ou préféré laisser dans l'ombre, éclairer davantage certaines de leurs actions. Je ne puis, sans les détruire, les changer." (Réponse à un questionnaire proposé par la revue *Prétexte*, n°1, septembre 1957 dans Savigneau, 264. Il faut cependant remarquer que l'A., à un moment donné, avait évidemment le projet d'une réimpression de *La Mort conduit l'Attelage* qui était encore constitué de trois contes. En écrivant le 27 décembre 1978 à Jean Chalon, elle aligne les jeunes personnages de ses œuvres en précisant : "Lazare dans *La Mort conduit l'Attelage* qui ressortira, j'espère, en 1979." La note de Sarde et Brami rappelle : " *La Mort conduit l'Attelage* ne ressortira jamais sous sa forme de 1934" (*Lettres*, 599). Deux ans après, le 23 avril 1980, dans une lettre à M. Brossollet au sujet des dispositions testamentaires qu'elle était en train de rédiger aux Etats-Unis, Yourcenar déclarait : " Il y a en effet des ouvrages de jeunesse que, pour seule cause d'immaturation littéraire (comme par exemple une première brève version de *L'Œuvre au Noir* sous un autre titre) je ne souhaite pas voir reparaître durant le temps que durera ma propriété littéraire" (*Lettres*, 632). La deuxième partie de l'ON : *La Vie immobile*, aurait été composée pendant l'année 1964-1965 (cf. *Chronologie*, op. cit., et *Projets Littéraires*, (feuilles de cahier sans numérotation conservés à la Houghton Library, cités avec la permission de la H. L. et l'aimable autorisation des exécuteurs littéraires de Marguerite Yourcenar).

La genèse du premier chapitre de L'Œuvre au Noir

historiques et littéraires recueillis le long des années¹¹ et destinés à enrichir l'œuvre.

Aujourd'hui nous avons connaissance de trois copies du tapuscrit¹² de l'*ON*, dont deux, celle de Harvard (H) et celle de Brunswick (Maine) (B), reliées chacune en deux volumes. Une note de l'A. sur la copie actuellement possédée par les Archives du Bowdoin College de Brunswick nous renseigne sur le fait que, en plus de la copie de travail (actuellement déposée à la Houghton Library)¹³, une troisième aurait été dans les mains de Charles Orenge, agent littéraire de Yourcenar¹⁴. Il s'agissait probablement de la copie destinée à la publication qu'il a été malheureusement impossible de retrouver¹⁵.

¹¹ Encore dans les *Projets Littéraires* on trouve : "1959-1962 travaillé à *La Mort conduit l'Attelage* ; 1960 : inachevé *Zénon* (2ème version de *L'Œuvre au Noir*) , 1ère partie de *La Mort conduit l'Attelage* ; 1962 : *Zénon* (première partie de *L'Œuvre au Noir*) ; 1964 : arrêtée au chapitre *Le Retour à Bruges* avant le départ en mars pour la Pologne. Travail repris en août : achèvement de *La Maladie du Prieur* vers la fin de l'année ; 1965 : *L'Œuvre au Noir* : les quelque cent dernières pages et la note : le dernier chapitre terminé le 26 juin, la note en juillet-août ; 1966-1968 : *L'Œuvre au Noir* : dernières révisions, épreuves, publication." Quant à la note à laquelle Marguerite Yourcenar fait allusion, elle est à identifier avec celle qu'on indique comme *Note de l'auteur*. En janvier 1964 dans une lettre à Gaston Gallimard, Yourcenar abordant la question de la publication de la refonte de la première des nouvelles composant : *La Mort...*, précise : "Tel qu'il est ce manuscrit de quelque deux cent cinquante pages dactylographiées "correspond" en tant que "nouvelle version" aux soixante dix pages imprimées d'une nouvelle intitulée d'*Après Dürer* dans *La Mort conduit l'Attelage* de 1934" (Savigneau, 295)

¹² Je vais indiquer dorénavant les textes dactylographiés H et B de l'*ON* ainsi que, bien entendu, toutes les corrections qui s'y trouvent avec le terme de manuscrit. Quant aux corrections concernant le Ch. I^{er} et les cinq feuilles du Ch.V je vais donner par la suite une description précise.

¹³ Je remercie la Houghton Library de la Harvard University dans la personne de Mrs. Leslie Morris pour l'aide et la collaboration qui m'ont été données lors de mes séjours à Cambridge (Mass.) et pour la permission accordée à la publication du matériel d'archive nécessaire à cette recherche.

¹⁴ v. *The Yourcenar Collection* (R. R. NUNN, E. J. GEARY), Bowdoin College, Brunswick, Maine, 1984, 59 : "*L'Œuvre au Noir*. Corrected typescript bound in black covers. Volume I, "Première Partie", pages 1-182 ; Volume II, "Deuxième Partie" and "Troisième Partie," pages 182bis-430 and "Note" numbered separately pages 1-14. In the first volume, the author has added the following note, laid in, dated 5 *september* 1968 : "This manuscript, presented to Bowdoin College by the author, is the triplicate copy, partly corrected, of the manuscript used by the publisher, Editions Gallimard, Paris, for the first edition of *L'Œuvre au Noir*, in 1968. The publisher's copy of this manuscript, corrected in successive periods, was presented eventually to Mr. Charles Orenge (Paris), literary agent for all foreign translations of this work. The second copy of the same manuscript, corrected, has been bound and retained by the author ; it differs from the other two of the same typing in that it is marked on the margins with many alchemical signs and other symbols, such as the trade mark of the Fuggers banking family". Je tiens à remercier ici la Direction des archives du Bowdoin College de Brunswick (Special collections) et en particulier Susan Ravdin pour m'avoir aidée

Le manuscrit de Harvard (H) présente, à la deuxième page¹⁶, les notes autographes qui suivent : "Ce cahier contient le brouillon de la première partie de *L'Œuvre au Noir*, composée entre juillet 1956 et février 1964." Et encore : "D'autres brouillons, différant par des détails de celui-ci, ont été éliminés en cours de route" ensuite : "Le Chapitre I, *Le Grand Chemin*, figure en deux versions légèrement différentes" ; et enfin : " Des retouches ont été portées jusqu'en février 1968"¹⁷.

Les deux versions du Chapitre I sont reliées ensemble dans le premier volume. A partir d'ici elles seront indiquées par H2, *Ancienne version*, et H3 la version définitive. Chaque feuille de H2 est marquée par l'indication, de la main de l'A., *Ancienne version*, écrite transversalement entre deux lignes. Dans la reliure H3 précède H2¹⁸.

dans le contrôle de la copie possédée par cette bibliothèque. Comme l'on pouvait prévoir, les traces d'une *ancienne version* sont tout à fait absentes dans cette copie.

¹⁵ M. Y. Guillou auquel je me suis adressée dans l'espoir que cette troisième copie aurait pu se trouver dans les archives Gallimard, m'a répondu négativement lors d'une entrevue à Paris chez Gallimard le 20 mai 1997.

¹⁶ La référence concerne la numérotation à la main, cf. n. 17.

¹⁷ Cette annotation, écrite avec une plume différente par rapport à celles qui précèdent, est évidemment postérieure.

¹⁸ Dans les pages en question on tombe sur une double numérotation : l'une tapée à la machine, l'autre écrite à la plume. La numérotation de H3 tapée à la machine va de 1 à 10 ; la numérotation de H2 de 1 à 8. On peut observer que dans la numérotation de H3 la première page ne porte aucun numéro ; en plus, à la page 6 dans la partie supérieure, superposée aux premières lignes, une bandelette de 5 cm de hauteur environ du même papier a été fixée par un ruban adhésif transparent ; sur la bandelette le numéro 6 est répété ; les numéros de 7 à 10 sont réécrits à la main par Yourcenar corrigeant les numéros à la machine, en-dessous, qui ne sont pas lisibles. Dans la numérotation à la machine de H2 on constate qu'ici aussi, la première page est sans numéro ; enfin la page n° 8 : sous une phrase (d'une seule ligne) une feuille, (dont l'en-tête a été coupé), contenant la suite du texte (17 lignes) a été collée. La deuxième numérotation, celle à la plume, comprend, en progression de 5 à 22, les deux rédactions H3 et H2. Quant aux pages 1-4, elles sont distribuées de cette façon : p.1, nom de l'A., titre de l'œuvre et au-dessous l'indication *roman* ; pour les dessins qui entourent les inscriptions, cf. Ness, 119-153 ; A. REMISE, "Les signes cabalistiques dans le manuscrit de l'ON", *Bulletin de la SIEY*, n° 15, sept. 1995, 63 ; la p. 2 a été transcrite ci-dessus ; la p. 3 est occupée par le sous-titre : *Première partie : La vie errante*. A la p. 4 le texte latin de la dédicace : *Nec tibi dedimus certam sedem...formam effingas*, suivi, en bas à droite, par *Pic de la Mirandole : Oratio de hominis dignitate*. Un astérisque en bas renvoie au verso de la page 3 où, précédé par un rappel adressé au typographe "(Placer *en très petits caractères* cette trad. sous l'épigr. latine en italique)", le texte reprend par la traduction française du passage : *Je ne t'ai donné ... tu achèves ta propre forme* ; à la huitième ligne de la traduction un autre astérisque, après *toi-même*, renvoie au bas de la page afin d'insérer une phrase qui avait été oubliée : *je t'ai placé ... dans le monde*. Dans l'édition de la Pléiade la dédicace est placée sous le deuxième sous-titre, *La Vie errante*, à la p. 559. Dans le manuscrit, à la p. 5 de la numérotation à la plume, ce sous-titre précède immédiatement le début du roman. Une dernière remarque : les *Fiches*

Mais l'indication *Ancienne version*, n'apparaît pas seulement dans le Chapitre I^{er} : cinq feuilles (67-71) précédant *Le Départ de Bruges*, (Ch.V), sont encore marquées par la même indication. Elles représentent la version H2 du début de ce chapitre. Après la f. 71, la dernière marquée *A.v.*, à la f.72 commence la rédaction définitive du chapitre en question régulièrement introduite par le titre (tapé à la machine) : les feuilles 72-79 correspondent à la refonte des précédentes 67-71 : ce sont la version H3 de cette même section ayant comme sujet la rencontre entre Zénon et Wiwine. Il faut noter que, pour le passage en question, le seul porteur de l'indication *Ancienne version* est le manuscrit H.

Quelle serait la raison pour laquelle, contrairement à ce que l'A. affirme, on trouve encore des pages marquées par *Ancienne version* ? Il ne s'agit pas d'une distraction de l'A. mais d'une volonté bien précise de les conserver, et cela est suffisamment démontré par le fait qu'elles sont reliées avec tout le reste, précédant (contrairement à ce qui arrive pour le chapitre I^{er}) la rédaction H3 (72-79). Tout en excluant donc l'hypothèse d'une distraction, il restera à interpréter la présence de ces feuilles.

L'explication la plus simple serait celle de penser que, du moment qu'il s'agissait de quelques feuilles seulement et uniquement du début d'un chapitre, Yourcenar aurait décidé de ne pas en devoir faire mention : après avoir signalé l'anomalie de l'*Ancienne version* du I^{er} chapitre, il n'était plus nécessaire de répéter l'indication pour une portion de texte limitée. Cependant il me semble que la note de Yourcenar que " seulement le I^{er} chapitre a été conservé en deux versions légèrement différentes", et que "d'autres brouillons ont été détruits en cours de route" est à prendre à la lettre, ainsi que beaucoup d'autres avertissements qui peuvent être facilement vérifiés.

Je me demande pourtant si on ne doit pas avancer l'hypothèse que même les cinq feuilles *Ancienne version* ont pu appartenir à une phase de la composition du Ch. I^{er} : lors de la refonte de la rédaction H3 elles auraient pu être désincorporées de celle-ci et insérées à la place où actuellement elles se trouvent.

bibliographiques conservées aux Archives de Harvard nous indiquent que les *Œuvres* de Pic de la Mirandole se trouvent parmi les matériaux recueillis par Yourcenar en vue d'une éventuelle réimpression de *AD*.

2) La rédaction α

Selon ces premiers témoignages de l'A., il apparaît donc hors de question que la rédaction de l' *ON* à partir de l'ancien texte de *AD* a occupé une dizaine d'années à peu près de la vie de Marguerite Yourcenar : de 1955, la première date à laquelle elle fait allusion, jusqu'à 1965-66. Ce travail, étayé non seulement par les citations que nous venons de rappeler, me suggère quelques considérations. Je pense qu'il est opportun de prendre en examen le manuscrit de Harvard, copie de travail de l'A. qui représente le témoin le plus accrédité de l'activité de ces années. Tout en rappelant l'indication de l'A. qui fait allusion à des brouillons "détruits en cours de route", ce document présente, déjà à première vue, de nombreux collages, des insertions, des corrections à la main¹⁹. Pour ce qui concerne la méthode de travail de l'A., je rappelle ce que l'A. écrivait à Jean Grenier en 1964, qui lui avait demandé quelques pages manuscrites pour étude de problèmes d'écriture. Faisant allusion à sa méthode ("si méthode il y a" précisait-elle), Yourcenar affirmait que, avant le dernier état du texte, son travail comprenait quatre ou cinq copies²⁰.

La première considération concerne les instruments scripturaires employés, c'est-à-dire la présence de deux différentes machines à écrire ou plutôt trois, même si la troisième n'interfère que marginalement avec ce que je vais exposer. Je les indiquerai par M1, la première (qu' on peut reconnaître à la forme de quelques lettres : par exemple le **j**, le **t** mais surtout par l'absence constante du point sur la lettre **i**), par M2 la deuxième.

On peut affirmer préliminairement que parmi les chapitres I-IX y compris, à l'exception des *Loisirs de l'été*, M1 et M2 alternent continuellement, tandis qu'à partir du chapitre X jusqu'à la fin du roman la machine M1 ne sera plus employée. J' estime que, sur la base de toutes ces données, il faut tenter de retrouver la trace du parcours génétique suivi par l'A. dans la composition de cette première partie du roman, c'est-à-dire son programme de travail.

La rédaction H2 du Ch. I^{er} se compose de 8 feuilles, de la p. 15 à la p. 22, selon la numérotation à la plume en haut à droite. Les feuilles 17,18,19 et 20 ont été entièrement tapées avec la machine M1. Une

¹⁹ B. Ness avance des réserves sur la valeur génétique du ms. de Harvard qu'elle juge plus qu'un moment de la création yourcenarienne un point d'arrivée des rédactions disparues, presque une prépublication. Quant au *Carnet de Notes*, il serait, selon B. Ness, trop tardif pour pouvoir constituer une aide à la genèse de l'*ON* (Ness, 127-129). Cependant quelques données de cette recherche pourraient, à mon avis, représenter une réponse à ses affirmations.

²⁰ *Lettres*, 195

feuille, la 21, est entièrement tapée avec M2, les 3 pages qui restent (15,16 et 22) en grande partie avec M1 : à la page 15 et 16 on trouve deux encarts de trois lignes (appliqués de la même façon qu'on vient de décrire) tapés avec M2, et à la page 22 un encart de deux lignes. Un calcul analogue au précédent donne le résultat suivant : l'emploi de M1 est quatre fois plus fréquent par rapport à M2 mais il faut néanmoins rappeler que toutes les feuilles dans lesquelles sont présents les encarts (la feuille 21 exceptée) appartiennent entièrement à M1. Dans la rédaction H3 (5-14) M1 est tout à fait absente : les dix feuilles sont toutes tapées avec la machine M2.

Pour la rédaction H2, au moins dans la forme dans laquelle nous la possédons, on constate ce que nous avons déjà enregistré pour le Ch. IX : le texte a été tapé avec M1 ; à l'intérieur on a inséré une feuille entière et des bandelettes de correction tapées en M2.

Pour ce qui concerne les chapitres suivants (de II à VIII de l'actuel roman) la correction se poursuit systématiquement toujours avec la machine M2 et avec la méthode, déjà décrite, des collages.

En 1955 lorsque le projet de réimpression des trois nouvelles de *La Mort conduit l'attelage* suggère à l'A. la reprise de AD²¹, elle commence son travail par une refonte de la première nouvelle, débutant par l'actuel chapitre I^{er} et poursuivant jusqu'à la rencontre entre Zénon et Henri Maximilien à Innsbruck, matière de l'actuel chapitre IX. La machine employée est la machine M1. Dans cette première phase, suivant la progression des épisodes de AD qui n'étaient séparés l'un de l'autre que par un blanc²², elle est probablement, selon ce que je peux comprendre, loin encore d'en concevoir la transformation en roman. A ce moment tout projet de subdivision en chapitres, ainsi que la structure définitive du roman l'exigera, est encore absent : nous le verrons en détail par la suite. Au début donc, selon toute probabilité, Yourcenar a envisagé uniquement, dans un délai de temps assez court, un enrichissement de l'ancien texte et la correction de deux erreurs historiques : la révolte des anabaptistes à Haarlem au lieu de Münster, la visite de Marguerite d'Angoulême et non de Marguerite d'Autriche à Bruges au

²¹ Cf. n. 5.

²² Leur succession jusqu'à *La Conversation à Innsbruck*, nous le rappelons, est la suivante : 1) *La rencontre entre Zénon et Henri-Maximilien* (p. 13-17), 2) *Alberigo de'Numi et la naissance de Zénon* (p.17-22), 3) *Simon Adriansen et son mariage avec Hilzonde* (p. 22-25), 4) *La jeunesse de Zénon* (p. 26-28), 5) *La visite de Marguerite d'Angoulême* (p. 28-33), 6) *La rencontre entre Wivine et Zénon* (p. 33-37), 7) *La révolte de Haarlem* (p. 38-47), 8) *Les Fugger et la peste* (p. 47-56), 9) *La rencontre à Innsbruck entre Zénon et Henri-Maximilien* (p. 57-68).

lieu de Dranoutre.²³ Nous supposons que ce travail ait abouti à une première rédaction : elle n'a pas été entièrement conservée par l'A. Nous allons indiquer cette rédaction par le sigle α . Mais pendant cette première, rapide (quelques mois entre 1955 et 1956?) prise de contact avec l'ancien texte, Yourcenar aurait constaté que l'histoire de son personnage ainsi que l'arrière-plan historique et scientifique de l'Europe du XVI^e siècle, en raison aussi des nombreuses lectures qui l'avaient accompagnée pendant ces décennies, allaient s'élargir progressivement entre ses mains en lui imposant un travail bien plus profond et développé²⁴.

3) Les traces de α

Même si la rédaction α n'est pas parvenue jusqu'à nous, il reste cependant de nombreux témoignages de son existence parsemés dans les chapitres I et II, IV, V, VII et VIII, outre le IX : ce sont les vestiges de la rédaction α reconnaissables par le fait d'être tapés avec M1. Je vais les indiquer dorénavant par H1²⁵.

La numérotation des pages révèle des changements, des substitutions de feuilles, des déplacements ; la numérotation à la plume en haut à droite est la définitive mais les numéros de 42 à 50 sont absents. Dans quelques cas, deux pages identiques sont conservées : par exemple au début du chapitre III une double 43 (la numérotation est la mienne) et au chapitre V une double 73, l'une tapée à la machine M2, l'autre M3.

Une deuxième numérotation, tapée généralement à la machine, apparaît dans la marge supérieure, au centre de la page. Elle est souvent corrigée à la plume même plus d'une fois, selon l'exigence d'insérer des feuilles écrites précédemment.

²³ "Le quatrième chapitre, *La fête à Dranoutre*, de 14 pages dans le présent texte, transforme complètement ce qui était un texte de quatre pages et demie dans l'ancien. Les changements de faits et d'intentions sont devenus nombreux ; la fête ne se passe plus à Bruges, mais à Dranoutre, dans le plat pays ; la visiteuse n'étant plus Marguerite d'Angoulême, ce qui était proprement absurde, mais Marguerite d'Autriche, régente des Pays-Bas. Les rapports de Zénon avec les ouvriers et les griefs de ceux-ci énormément développés, l'indication des ouvertures faites par Jacqueline à Zénon l'est aussi. Colas Gheel, Perrotin, Thomas de Dixmude et Thierry Loon n'existaient pas dans l'ancien récit." (M. YOURCENAR, *NC*, 38)

²⁴ Les *Fiches Bibliographiques de l'ON* conservées aux Archives de Harvard témoignent largement de ce long travail.

²⁵ Il est nécessaire de préciser que 62 pages sur un total de 161 (de la p. 5, début du texte, à la p. 166, fin du chap. IX) appartiennent à la rédaction H1 ; la machine employée est toujours et uniquement M1.

4) Le Chapitre IX

Comme nous l'avons déjà remarqué, la *Note de l'Auteur*²⁶, la *Chronologie*²⁷, et la *Correspondance*²⁸ indiquent l'année 1956 comme celle que l'A. aurait dédiée à la composition de l'épisode concernant la rencontre des deux cousins dans une forge abandonnée près d'Innsbruck, le futur chapitre IX, *La Conversation à Innsbruck*, à partir duquel, selon la déclaration de Yourcenar même, elle aurait ressenti l'exigence d'un remaniement radical du texte tout en utilisant des parties de la rédaction α , tapée en M1 concernant l'épisode en question. On ne peut pas alors vraiment parler d'une deuxième rédaction complète à partir du premier épisode ; toutefois on y remarque l'emploi d'un certain nombre d'épisodes, développant quelques autres qui n'étaient qu'ébauchés, par exemple : noms, détails de la révolte des tisserands dans les Flandres (*passim*), aspects de la vie à Louvain (ch. II), l'allusion aux tendances homosexuelles de Zénon (ch. II et ch. IX), l'addition d'un dialogue entre Zénon et Henri-Maximilien sur ce sujet (ch. IX), la raison de l'abandon des études théologiques (*passim*), la rencontre de Zénon avec sa sœur Martha pendant la peste dans la maison des Fugger (ch. VIII)²⁹.

Dans le ms.H le chapitre IX se compose de 32 ff. dactylographiées (de la f. 135 à la f. 166 suivant la numérotation à la plume en haut à droite) ; des 32 feuilles, 13 sont entièrement tapées avec M1, 4 avec M2, et 15 avec les deux³⁰. Si l'on évalue dans quelle proportion les deux machines interviennent dans la composition du chapitre IX, on obtient les résultats qui suivent : pour ce qui concerne les feuilles tapées entièrement avec l'une ou l'autre des deux machines, l'emploi de M1 est trois fois et un quart plus fréquent par rapport à M2 ; pour

²⁶ M. YOURCENAR, *Note de l'Auteur*, op. cit., 838.

²⁷ M. YOURCENAR, *Chronologie*, op. cit., XXVI.

²⁸ Cf. n. 8.

²⁹ Dans les *Notes de Composition* elle aligne, le long de quelques pages (38-44), les différences entre *D'après Dürer* et *L'Œuvre au Noir* en précisant le numéro des pages, de l'une par rapport à l'autre, en indiquant la suppression d'inexactitudes historiques, les passages, *laissés tels quels*, le développement des conversations : "*D'après Dürer* occupe les pages 13-82 de *La Mort conduit l'Attelage*, volume de petit format. Une page de *D'après Dürer* contient environ 210 mots ; une page des *Mémoires d'Hadrien* et vraisemblablement de *L'Œuvre au Noir* une fois imprimée, 330 mots. Donc soixante pages de *D'après Dürer* = 45 pages environ des présents volumes. (...) En gros, le texte actuel est donc environ dix fois plus long que l'ancien" (M. YOURCENAR, "Différences entre *D'après Dürer* de 1922-34 et le présent livre", dans *NC*, 41)

³⁰ Avec M1 les ff. 135,136, 137,141, 142, 146, 147, 149,155, 157,158, 160, 164. Avec M2 les ff. 151,153, 154, 156. Avec les deux machines : les ff.138, 139, 140, 143, 144, 145,148, 150,152, 159, 161,162, 163,165, 166.

les feuilles où les deux machines sont présentes à la fois on enregistre un résultat analogue même si inférieur : l'emploi de M1 est deux fois et un quart plus fréquent par rapport à M2. Lorsque l'A. recourt à la machine M2 cela se fait de la façon suivante : elle recoupe (d'où ? aucune réponse n'est possible et toute interprétation serait de fantaisie) des bandelettes en papier d'un nombre de lignes variables, tapées avec M2, et les applique avec un ruban de papier gommé transparent sur la page en question qui, je le souligne, est en fait tapée avec M1. Il va de soi que M1 est antérieur à M2.

On peut donc affirmer que le chapitre IX, au moins tel que nous le possédons aujourd'hui, a été, une première fois, tapé avec la machine M1 ; 4 feuilles y ont été insérées et les bandelettes de correction, le tout tapé ensuite avec M2.

A propos de l'observation déjà avancée au sujet de l'enrichissement de la matière, il est encore possible d'apporter d'autres remarques : l'entier chap. IX correspond à la refonte du dixième épisode de *AD* (la rencontre de Zénon avec Henri-Maximilien). L'épisode de *AD* a été considérablement enrichi (de 5 p. à 31 p.) jusqu'à atteindre une physionomie et une dimension impossible à réduire à celle d'une nouvelle autonome. Il exige d'être inséré dans un projet beaucoup plus vaste, voire un roman dont il représente une section, un chapitre.

Il se peut aussi, bien qu'il ne s'agisse que d'une hypothèse, que dans cette phase du travail ait eu lieu le titrage des chapitres déjà pourtant subdivisés. Cela m'est suggéré par le fait que les titres des chapitres en H, sont apposés, dans la plupart des cas à la main³¹, excepté pour deux chapitres, *Le Départ de Bruges* et *La Voix publique* tapés à la machine. Et encore, toujours dans H, les chapitres n'ont pas de numérotation progressive à l'exception de deux : *La Mort à Münster* marqué par IV en chiffres romains (il s'agira au contraire du VII) et du chapitre *Les Fugger de Cologne* marqué à la plume avec V en chiffres romains, (il s'agira du VIII) et par la suite effacé.

5) Hypothèse sur la partition des chapitres dans *L'Œuvre au Noir*

Dans l'édition Gallimard ainsi que dans les mss. H et B les chapitres ne possèdent aucune numérotation : ils se suivent chacun avec son propre titre ; titre et succession sont les mêmes dans l'édition

³¹ *Le Grand Chemin, Les Enfances de Zénon, Les Loisirs de l'été, La Fête à Dranoutre, Les Fugger de Cologne, La Conversation à Innsbruck*. Pour ce que j'ai pu consulter sur des photocopies d'un certain nombre de pages de la copie de Brunswick qui m'ont été aimablement envoyées par les Archives du Bowdoin College, les titres des chapitres sont régulièrement tapés à la machine.

et dans les mss. Il est pourtant possible de relever une trace de numérotation dans le ms. H ; le chapitre *La Mort à Münster* (le VII dans l'ordre de l'éd. Gallimard) garde l'indication IV, et le chapitre *Les Fugger de Cologne* (le VIII dans l'ordre de l'édition Gallimard), l'indication V. Les chiffres IV et V, ainsi que tous les titres, sont écrits, en H, à la main excepté *Le Départ de Bruges* et *La Voix publique* tapés à la machine.

Est-il possible d'émettre l'hypothèse qu'avant H3 il y aurait eu une succession différente des chapitres?

Un examen plus détaillé de l'une des deux indications de chapitre que je viens de citer représente une donnée intéressante. Le chiffre IV, lourdement marqué à la plume au centre de la partie supérieure de la f. 85, est accompagné sur la marge gauche par la note, probablement de la main de Grace Frick : *Mrs. Lunt. Please number the chapters from now on.* Sous la note une flèche dirigée vers le numéro³².

Il ne s'agit pourtant pas de la seule instruction de numérotation des chapitres : à la première page du Ch.1 de la rédaction H2 (*Ancienne version* = ms. H f.15), à la marge en haut à gauche, on peut lire la note qui suit (probablement de la main de G. F.) : *new chapter, number 1 to 8*, cette note est ensuite raturée, excepté le n°1, par une ligne serpentante. Mais dans les deux cas que nous venons de décrire, l'instruction de numérotation en question, n'a pas eu de suite, sauf pour les chapitres IV et V. On doit encore ajouter qu'au dessus du titre de l'actuel ch. X, *La Carrière d'Henri Maximilien*, on retrouve, écrite à la main, ensuite raturée, mais tout à fait lisible, l'indication VI. A côté, à droite, on peut lire : *number from 1 to 9 or 10* ; la main est, selon toute probabilité, celle de Yourcenar Au-dessous : *follow Conversation in Forge, which is already ch.VI already typed for [illis.] returned by them unused.*

On pourrait se demander si à l'origine l'A. aurait envisagé de distinguer les chapitres tout simplement par un chiffre romain ou bien par le seul titre ou bien encore par chiffre et titre. Aucune réponse sûre n'est possible. On peut cependant observer que la première page des chapitres *IV et V* dont je viens de parler est tapée en M1 et elle appartient donc à la phase de rédaction que je viens d'indiquer par H2, ainsi que la première page du Ch. II (*Les Enfances de Zénon*). Les pages initiales des autres chapitres sont tapées avec

³² Jean E. Lunt ou Jeannie. Secrétaire de Yourcenar après la mort de Grace Frick en 1979 (*Lettres*, 640, 650, 657-658, 667)

Savigneau (390) affirme que J. Lunt serait devenue secrétaire de M. Yourcenar à partir de 1978. La note au début de *La Mort à Münster* démentirait cette date.

M2 ou M3 ou bien elles sont le résultat de la composition des parties tapées avec M1 et M2.

On suppose que, dans une première phase (et qu'il s'agisse d'une phase initiale en témoigne le fait que l'indication à Mrs Lunt que je viens de rapporter, le n° du Ch. (IV) et le titre à la main (*La Mort à Münster*), sont placés sur la marge supérieure d'une page, la 85, entièrement tapée avec M1), la séquence des chapitres aurait pu être la suivante : 1) *Le Grand Chemin* ; 2) *Les Enfances de Zénon* ; 3) *La Fête à Dranoutre*, 4) *La Mort à Münster* (Ch. IV écrit à la main), 5) *Les Fugger* (Ch. V écrit à la main) ; 6) *La Conversation*.

Si nous prenons en considération les trois chiffres romains existants IV, V, VI (*Conversation* + *La Carrière d'Henri-Maximilien*) apposés au début de ces chapitres tapés avec M1, (appartenant donc à une première rédaction), nous pourrions avancer l'hypothèse suivante :

- 1) *Le Grand Chemin (Ancienne version) M1*
- 2) *L'Enfance de Zénon M1*
- 3) *La Fête à Dranoutre M1 + M2*
- 4) *La Mort à Münster M1*
- 5) *Les Fugger de Cologne M1*
- 6) *La Conversation + La Carrière... M1 + M2 (prima pagina de La Carrière...)*

Dans une deuxième phase, l'A. aurait inséré *Les Loisirs de l'été* (Ch. III) tapé avec M2, *Le Départ de Bruges* (Ch. V) et *La Voix publique*, (Ch. VI) également tapés avec M2 (1-9). Enfin elle aurait décidé de séparer *La Carrière d'Henri Maximilien* de *La Conversation* annulant la numérotation précédemment ébauchée :

- 1) *Le Grand Chemin (première page) M2*
- 2) *Les Enfances de Zénon M1*
- 3) *Les Loisirs de l'été M2*
- 4) *La Fête à Dranoutre M1+M2*
- 5) *Le Départ de Bruges M3+M2*
- 6) *La Voix publique M2*
- 7) *La Mort à Münster M1*
- 8) *Les Fugger de Cologne M1*
- 9) *La Conversation ... M1+M2*
- 10) *La Carrière ... M2*

6) La rédaction définitive du chapitre I^{er}

La découverte de la présence de deux (et même trois) machines à taper nous permettrait donc de reconstruire la formation du texte yourcenarien en question : la survivance de nombre de pages qui au début auraient dû constituer un *D'après Dürer* corrigé et légèrement modifié parmi celles d'une nouvelle rédaction qui prendra la structure et l'ampleur du roman. Quant au Chapitre I^{er}, il sera complètement réécrit par l'A. en M2 (rédaction H3) tout en conservant l'*Ancienne version*.

7) Wiwine

La première des cinq pages en question (tapées avec M1 et M2), est un collage de cinq sections liées l'une à l'autre par des rubans de papier gommé qui révèlent l'application sur une seule feuille de cinq parties différentes de texte. La première section (de 6 cm environ) présente une note autographe de Grace Frick : *Mrs Lunt leave space of about ten lines to indicate new section of the chapter III*. Il s'agit du chapitre, *La Fête à Dranoutre*, qui dans cette phase de composition correspond au III (on rappelle que l'insertion plus tardive des *Loisirs de l'été*, complètement en M2, le fera glisser à la quatrième place).

Quant à la numérotation : *La Fête à Dranoutre* se termine à la p. 45 de la numérotation au centre de la page. La première des pages *Ancienne version* n'est pas numérotée : on s'attendrait à trouver le numéro 46, mais ce dernier n'apparaît qu'à la page suivante³³. La numérotation en haut à droite confirme ce déplacement : la dernière feuille de *La Fête à Dranoutre* porte le numéro 66, la première feuille *Ancienne version* a le numéro 67, comme on peut le lire, bien qu'il soit en partie recouvert par le ruban gommé. La position du numéro 67, à 6 cm du bord supérieur droit de la feuille au lieu de l'angle supérieur pourrait indiquer que la f. 67 (tapée avec M1) a été coupée à partir de *Wiwine...* jusqu'à *la bouillie du curé* et que, plus tard, elle a été collée, plus bas, sur une autre feuille. La f. 66 du chapitre précédent apparaît tapée avec M2.

Au cours de la première phase (M1), ces cinq pages de la rencontre entre Wiwine avec Zénon auraient donc pu être unifiées au premier épisode de la rencontre entre les deux cousins, en raison du souvenir

³³ On peut peut-être expliquer l'anomalie de cette façon : on ne peut pas exclure que dans un premier moment l'A. aurait pensé poursuivre sur la même page avec le nouveau chapitre mais cela n'a pas été possible en raison des collages dont la page est composée, pour lesquels il était plus opportun de recourir à une nouvelle feuille.

de l'amie d'enfance de Zénon évoqué par Henri-Maximilien : "Frère, dit-il vous souvenez-vous de Wiwine cette fillette pâle".

La dernière page de l'*Ancienne version* du Ch. I (numérotation au centre 8, à droite 22) contient uniquement cette phrase, suivie par une feuille visiblement collée sur cette même page 8/22 et contenant, de façon très concise, le souvenir des années d'école, les nouvelles de Wiwine renonçant à tout projet de mariage, son attente du retour de Zénon.

Je voudrais donc avancer l'hypothèse que ces cinq pages de l'*Ancienne version* retrouvées entre le ch. IV et le V, aient pu appartenir (à un moment donné de la composition) à un projet de l'A. de les joindre au texte de l'*Ancienne Version* du Ch. I immédiatement après le rappel de l'ancienne amitié de Zénon avec Wiwine. Les cinq pages en question comprennent 128 lignes, 51 desquelles ont été frappées en M1. Je pense utile d'exposer le contenu de ces 51 lignes : le portrait de Wiwine, l'histoire de sa famille, sa vie avec la tante Godeliève chez le curé de l'église de Sainte Croix de Jérusalem, son amitié avec Zénon écolier, et ensuite étudiant à Louvain, les "rares visites" de ce dernier, sa complicité avec lui en cachant chez elle les écrits dangereux et enfin le court dialogue avant le départ de Zénon de Bruges.

L' A. introduit des encarts successifs (M2 nous permet de les repérer immédiatement). Le texte obtenu par rapport à l'original (dont il nous reste les traces : les lignes tapées avec M1) ; il apparaissait redoublé : de 51 lignes on était passé à 128. Il me semble raisonnable de penser que le texte ainsi révisé ne pouvait pas ne pas apparaître à l'A. trop long : à la question posée dans le dialogue entre Henri-Maximilien et Zénon ("...vous souvenez-vous... fillette pâle...") aurait suivi un nouvel épisode, qui, placé à cet endroit, aurait été peu compatible avec la structure du dialogue même. A ce point Yourcenar aurait décidé de déplacer l'épisode entier et, à sa place, d'insérer à la fin du Ch. I 15 lignes de conclusion (tapées avec M1) contenant d'une façon synthétique les motifs que je viens de citer (portrait de Wiwine, sa famille etc...) : ils sont tous présents dans les 51 lignes (tapées avec M1) ; un seulement, (le motif de la bague qui dans les 15 lignes "synthétiques" devient promesse de fidélité de Wiwine à Zénon) est nouveau, dans les 128 lignes (parmi celles tapées avec M2). On a déjà remarqué que la séquence des chapitres de *L'Œuvre au Noir* suit la scansion des épisodes de *D'après Dürer* : par ce déplacement l'A. ne fait que replacer l'épisode de Wiwine dans sa position originale...

La conclusion de ce chapitre annonçait en effet un départ de Zénon imprévu à l'aube (décidé à quitter Bruges après avoir récupéré chez

Wiwine ses écrits), sous une "pluie qui n'arrêtait pas " (il se présentera à Wiwine dans un état abominable).

Afin donc de répondre à la question qui concerne la raison pour laquelle Yourcenar aurait conservé les ff. 67-71 (ms H, numérotation en haut à droite ; 45-49 selon la numérotation au centre) il me semble qu'on peut procéder de cette façon :

- la déclaration de Yourcenar que le I^{er} chapitre a été conservé en deux versions légèrement différentes correspond à la vérité, mais avec, comme j'ai déjà signalé, de fréquents repêchages, largement attestés par les collages éparpillés dans presque tous les chapitres de I à IX.

- quelques données peuvent représenter la vérification de ce que je viens d'exposer. En premier lieu le manque d'un titre sur les pages actuellement reliées entre le Ch. IV et le V se justifierait par leur appartenance à un chapitre au cours duquel elles auraient été, au début, ajoutées par un bout de papier collé, dont, comme nous l'avons remarqué, il y a la trace.

- les ff. en question appartenaient à l'origine au I^{er} chapitre, projet abandonné par la suite, dont elle a voulu conserver la documentation.

- pour la raison que je viens de signaler (le texte excessivement élargi) l'A aurait d'abord déplacé l'épisode entier de Wiwine à la fin du Chapitre III (*La Fête à Dranoutre*).

- à la suite de l'insertion d'un nouveau chapitre (*Les Loisirs de l'été*), l'épisode de Wiwine est entièrement déplacé au début du V, *Le Départ de Bruges*, où il se trouve actuellement.

- la déclaration, *Ancienne version*, témoigne du travail pénible et tourmenté de la première partie de l'ON (Ch. I-IX).

La structuration du I^{er} chapitre qui fait suite à celle du Ch. IX permet à l'A. de venir à bout de la première partie de l'ON et de conduire à terme le roman entier.

Voilà les résultats que j'ai atteints dans l'état actuel de mes recherches. D'autres approfondissements conduiront certainement à des résultats plus complets en n'excluant pas la possibilité de nouvelles surprises.

8) Les corrections à la main

La rédaction H3 du chapitre I^{er} complètement tapée en M2 présente cependant un certain nombre de corrections, dont la plupart sont de la main de Yourcenar. Je vais les indiquer en commençant par ces dernières qui sont les plus nombreuses. Je signale aussi la correction de deux fautes d'orthographe (*enmure-emmure*, *Anti-christ-*

Antéchrist) dues peut-être au fait que Yourcenar dictait à Grace Frick. A la p. 8,11,12, 14 sont largement corrigés les accents.

- 1) H3 : *le roi François*, rature sur : *le roi. François de Valois.*
- 2) H3 : *masser* ; corr. par *rassembler.*
- 3) H3 : *dés*, corr. par *cartes.*
- 4) H3 : *décharné*, corr. par *maigre.*
- 5) H3 : *son visage*, ajout de beau : *son beau visage.*
- 6) H3 : *fit*, corr. par : *répliqua.*
- 7) H3 : *il n'en accepta qu'une ou deux couples*, corr. par : *Ils s'assirent sur un talus pour manger.*
- 8) H3 : illisible, corr. par : *Quel habit plus commode pour faire route inaperçu?*
- 9) H3 : illisible, corr. par *le monde.*
- 10) H3 : illisible, corr. *dans*
- 11) H3 : 3 lignes illisibles, *Fort bien, fit distraitement Henri-Maximilien. Mais pourquoi se rendre à Compostelle ? Je ne vous vois pas assis parmi les gros moines et chantant du nez.*
- 12) H3 :ce qu'il sait....vaut la peine , corr. par : *je dois me hâter.*
- 13) H3 : *je dois faire vite, je dois me hâter.*
- 14) H3 : *qu'il ne..., qu'il ne* (ajout de) : *meure.*
- 15) H3 : *cuire sur ses fourneaux*, corr. par : *fera écumer sa soupe.*
- 16) H3 : *Z. ne répondit pas*, corr. par : *se leva sans répondre.*
- 17) H3 : *crachant ses derniers noyaux, crachant* (ajout de) *en chemin, ses derniers noyaux.*
- 18) H3 : espace blanc, *La paix branle dans le manche.*
- 19) H3 : *vingt* , corr. par *seize*
- 29) H3 : *dix, quinze*
- 30) H3 : *Vingt deux* : rature sur *deux.*
- 31) H3 : *de ces* , corr. par : *des.*
- 32) H3 : *de ces* , corr. par : *des*
- 33) H3 : *Grèce*, corr. par : *Morée.*
- 34) H3 : *où s'agglutinent les gemmes, où se cachent les métaux.*
- 35) H3 : *multitudes*, corr. par : *foules.*
- 36) H3 : *St. Jean*, corr. par *Saint Jean.*
- 37) H3 : *ont troublé le cerveau*, corr. par : *ont fait rompre le cou.*
- 38) H3 : *fait suer ses pièces d'or*, corr. par : *transforme en or.*
- 39) H3 : *la substance à laquelle*, corr. par : *la matière brute qui*
- 40) H3 : *têtes rompues*, corr. par : *cous rompus.*
- 41) H3 : *Moi-même, cria-t-il* , corr. par : *Hic Zeno, dit-il.*

Il y encore quelques cas où au dessus du mot raturé la correction a été tapée.

- 1) H3 : *drapier, banquier.* deux exemples : p. 5 et p. 7
- 2) H3 : illisible, *joies de la grande route.*
- 3) H3 : *la compagnie* : les *lansquenets*
- 4) H3 : illisible, *charment autant que*

La genèse du premier chapitre de L'Œuvre au Noir

Observations sur les corrections du Chapitre I^{er} des Archives du Bowdoin College.

La copie du Chapitre I^{er} du Bowdoin College est composée par 12 feuilles et présente un certain nombre de corrections, toutes à la machine, différant de celle du texte, dans la plupart des cas au dessus de mots effacés, parfois en marge à la suite du dernier mot. Un premier groupe concerne les corrections qui ont été apportées par l'A. sur le texte de H3 effacé. On pourrait supposer la séquence :

H3> Ba>H3b>Bb

A la rédaction que nous avons indiquée comme H3 aurait fait suite une copie qui aurait dû être définitive et corrigée (peut-être la copie au carbone de celle envoyée à Gallimard) mais l'A. ayant apporté quelques corrections à la plume, elle décide de les transcrire avec la machine sur la copie Ba donnant lieu de cette façon à Bb.

1) H3 : le roi François> Ba : le roi François > H3b le mot *roi* est effacé et ajouté à la plume, *de Valois*.

2) le verbe *masser* est copié en Ba mais, ensuite, l'A corrige à la plume par *rassembler* et la correction passe en Bb.

3) En H3 *dés*> en Ba corrigé par *cartes*> Bb> *cartes*.

4) H3 : *décharné* >Ba > *maigre* > Bb> *maigre*.

5) L'adjectif *beau* est ajouté à la plume et l'ajout passe en Ba

6) H3> fit Ba > fit> H3b>*répliqua*>Bb>*répliqua*

7) H3 : *il n'en accepta qu'une ou deux coupes*. Au début récopié en Ba. Ensuite corrigé sur H3b : *Ils s'assirent sur un talus pour manger*, Bb> *ils s'assirent sur un talus pour manger*. Dans l'édition P on trouvera : *Ils s'assirent au bord d'un talus pour manger*.

8) Illisible l'expression de H3 effacée en Ba aussi. En H3b la correction : *Quel habit.....inaperçu*, qui se retrouve tapée à la machine en Bb.

9) Rature illisible sur H3 et Ba remplacée par *le monde*.

10) En H3 : *dans....* est corrigé à la main sur une rature illisible. En Ba : *sur un psautier* est corrigé : *dans l'épaisseur d'un psautier*.

11) Une phrase entière est effacée et corrigée à la plume : de *Fort bien...nez*. Toute la phrase est tapée avec une machine différente du reste du texte en Ba.

12) H3 a une phrase raturée remplacée par : *je dois me hâter*. En Ba, la phrase : *je dois me hâter* n'a aucune correction.

13) H3 : *et vous cuira sur ses fourneaux une soupe...* : corrigé en Ba : *et vous fera écumer sa soupe* : cette expression est tapée avec une machine différente et suivie par une rature.

14) H3 : *ne répondit pas* qui se trouve en Ba aussi. H3b : au dessus des trois mots effacés : *se leva sans répondre*, correction présente aussi en Bb.

15) H3 : *crachant ses derniers noyaux* est présent en Ba, ensuite raturé et l'A. ajoute : *en chemin crachant ses derniers noyaux*. En P ce sera : *crachant, en chemin, ses derniers noyaux*.

16) H3, avec la plume : *La paix branle dans le manche*, transcrite ensuite en Ba sans aucune correction.

17) Les corrections concernant l'âge des deux cousins sont en H3b : *seize* au lieu de *vingt*, *quinze* au lieu de *dix*, *vingt* au lieu au lieu de *vingt-deux* mais en B le texte ne présente aucune correction.

18) H3 : *Grèce*>Ba *Grèce*, correction sur H3 en *Morée* : la correction passe en Bb.

19) H3 : *s'agglutinent les gemmes* est transcrite en Ba puis corrigé à la plume sur H3 : *où se cachent les métaux* et la correction est tapée sur Bb.

20) H3 : *multitudes*, Ba> *multitudes* ensuite corrigé par : *foules* (H3b)>Bb : *foules*.

21) H3 : *St Jean* puis corrigé en *Saint Jean*, mais la correction n'apparaît pas en B, tandis que, en P, en différents lieux du texte, nous trouvons toujours : *Saint Jean*.

22) H3 : *pour son Thomas* mais Ba : *pour l'âme de son Thomas*.

23) H3 : *ont troublé le cerveau*, H3b : *ont fait rompre le cou* ; en Ba une rature au-dessus de laquelle apparaît : *ont fait rompre le cou*.

24) H3 : *la substance à laquelle...*Ba : *la substance à laquelle*, puis raturée ; H3b : *la matière brute que...*>Bb : *la matière brute que...*>P : *la chair brute que...*

25) H3 : *votre bon père*>Ba : *votre bon père*, H3b : raturé l'adjectif : *bon* et la correction est visible en Bb aussi.

26) H3 : *fait suer ses pièces d'or*. Ba : *fait suer ses pièces d'or*>H3b : *transforme en or*, >Bb : *transforme en or*.

27) H3 : *têtes rompues* >Ba : *têtes rompues*,>H3b : *cous rompues*>Bb : *cous rompues*.

28) H3 : *ils ne parlèrent plus*>Ba : *ils ne parlèrent plus*>Bb et P : *ils ne s'entretinrent plus*.

29) H 3a : *Moi-même, cria-t-il* >Ba : *Moi-même, cria-t-il*>H3b : *Hic Zeno, dit-il*,>Bb : rature et correction tapée à la machine : *Hic Zeno, dit-il*.

Bibliographie citée

Lettres = M. YOURCENAR, *Lettres à ses amis et à quelques autres*, éd. établie et annotée par M.SARDE et J. BRAMI, Paris Gallimard, 1995.

Ness = B. NESS, *Mystification et créativité dans l'œuvre romanesque de M.Yourcenar*, Chapel Hill, North Carolina Studies in the Romance Languages and Literature, 1994.

Savigneau = J. SAVIGNEAU, *Marguerite Yourcenar, l'invention d'une vie*, Paris Gallimard, 1990.

Bernier = Y. BERNIER, "Carnets de Notes de l'ON", *NRF*, n° 452, sept. 1990, 40-53 ; n° 453, oct. 1990, 54- 67 (les *Carnets* en question sont composés d'après les *Notes de Composition* qui restent pourtant en partie inédites).

La genèse du premier chapitre de L'Œuvre au Noir

Œuvres de M.Yourcenar

Pour les œuvres imprimées de M. Yourcenar je renvoie aux "Recommandations aux Auteurs", *Bulletin de la SIEY*, n° 17, déc. 1996, 11-12.

Pour le matériel d'archive :

Consultation de :

L'Œuvre au Noir, manuscrit relié en deux volumes, *H1, H2, H3*

Notes de Composition de L'Œuvre au Noir, NC

a) Chronologie de la vie de Zénon.

b) Noms des personnages de *L'Œuvre au Noir*.

c) Personnages historiques de *L'Œuvre au Noir*.

d) Différences entre *D'après Dürer (Zénon)* de 1922-34 et le présent livre.

(bMS Fr 372.2 (364) avec la permission de la Houghton Library, Harvard University.)

Projets Littéraires (feuilles de cahier conservés à la HL), *PL*

Lectures et Notes de Voyages, LNV

(feuilles de cahier qui témoignent les lectures et les voyages que l'A. a fait chaque année) (bMS Fr 372.2 (217) -(223) avec la permission de la Houghton Library, Harvard University)

Fiches Bibliographiques de L'Œuvre au Noir, F. Bib.

(ces fiches témoignent des lectures et des livres utilisés par Yourcenar pour *L'Œuvre au Noir*. (De nombreuses *Fiches* sont annotées par l'A.)

(bMS Fr. 372.2 (343) avec la permission de la Houghton Library, Harvard University)